AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE,

Ce soir—Pluie ou beau temps.

Metropolitan English Opera Co.

THE BEGGAR STUDENT.

Concert à 7 heures—Opéra à 8 heures.

Vente des sièges et des billets d'admission de 10 à 5 p.m. tous les jours chez Grunewald et Blackmar, Denegre Building. — Enfants 10 cents; adultes 15 cents. Admis partout.

La semaine prochaine — BILLIE TAYLOR.

28 avril

WEST END

Ce soir, tous les soirs cette semaine,

Brooke et sa fameuse Bande de Marine de Chicago.

LES SŒURS LEPAGE, Artistes changeants.

SEYMOUR et DUPRE, le grand Athlète et la Soubrette.

AMERICAN VITAGRAPH.

Sièges réservés en vente au magasin de musique de Medina, 214 rue du Canal, de 11 à 4 heures tous les jours. 28 avril

EAST SIDE PARK.

MILVEBURG

Tous les soirs pluie ou beau temps.

Commençant Dimanche en matinée le 9 juin.

Grande Ascension en Ballon et saut de parachute.

Dimanche entre 2 et 5 heures de l'après-midi et tous les soirs, entre 7 et 9 heures. Une descente pour la vie d'une tour de 150 pieds de haut. Le professeur Murray fera ses merveilleuses descentes suivi par vaudeville de première classe. Les trains quitteront le dépôt du Ponchartrain au pied de la rue des Champs Elysées toutes les 15 minutes.

9 juin—

Excursion à Pont Breaux.

Le Southern Pacific Co. donnera une excursion à Pont Breaux et retour Dimanche le 16 juin 1901, quittera le ferry landing du Southern Pacific à 7:30 heures A. M. Retournant quittera Pont Breaux à 6:20 heures P. M. Aller et retour $2.50. Billets en vente bureau des billets à l'encoignure des rues Canal et St Charles et au bureau du ferry landing le matin du départ du train

9 juin—7f

Mountain Park Hotel

HOT SPRINGS, N. C.

L'endroit le plus salubre en Amérique.

Taux réduits pour l'été du 1er juillet au 15 octobre.

Bains minéraux. Les vertus médicinales de ces eaux sont sans pareille. Piscine de natation, équitation, golfe et tennis. Pour l'indicateur s'adresser à JOHN C. RUMBOUGH,

21mai—4m Prop.

Allons à la Grande Isle, Lue

Transportation quotidien EN 6 HEURES.

Hôtel de la Grande Isle

OUVERTURE DE

LA SAISON LE 20 JUIN.

Renseignements fournis au No 307 RUE DU CAMP.

OTTO T. MAISE, Locataire.

19 mai—19

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVE.

No 3 Chicago limited	7:15 p m
No 1 fast mail	9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:15 pm
No 1 Louisville Mail	9:35 am
No 23 local mail	10:00 p m
No 25 Northern Express	9:25 am
No 35 Dimanche Excursion	9:30 p m

DÉPART.

No 4 Chicago limited	9:40 a m
No 24 local mail	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:40 am
No 2 fast mail	7:35 p m
No 26 Northern Express	4:30 p m
No 2 Louisville Mail	7:35 pm
No 36 Dimanche Excursion	7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVE.

Memphis express	9:10 a m
Vicksburg express	5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n	9:45 a m

DÉPART.

Memphis express	4:00 p m
Vicksburg express	7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVÉE.

No 3 fast mail	7:25 a m
No 1 fast line	6:30 p m
No 5 limited	8:25 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté	8:55 a m
No 9 Dimanche excursion	9:20 p m

DEPART.

No 2 fast mail	8:00 p m
No 6 fast line	7:25 a m
No 4 limited	9:30 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté	3:50 p m
No 10 Dimanche excursion	7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.

California and Mex Express	6:45 p m
San Antonio Express	8:35 a m
Houston and N. O. Local	6:10 p m

DEPART.

N. O. and Houston Local	7:55 a m
San Antonio Express	8:40 p m
California and Mex Express	10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Fort Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Fort Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVEE

No 7	8:05 a m

DEPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p m

DEPART.

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p

DEPART.

No 10	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.

Dimanche seulement.

Alger	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Alger	9.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

PORTRAIT

—DE—

NAPOLÉON Ier

A VENDRE—A un prix très raisonnable un portrait de grande valeur de Napoléon Ier peint à Paris, en 1835, par Colson. S'adresser à MM. Uter, No 233 rue Royale, ou à P. O. Drawer 552. 12 mai—

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demande d'émancipation :

Annie Waechter.

Successions ouvertes :

Alexander Bonito, Ruel Hahse, Lugder Mark Finney.

John A Richards vs Algiers, McDonogh and Gretna Railroad Co., action en dommages de $10,000.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Elias Levy, vol; Steve Bradbury, menaces : Jos Maurice, attaque.

Condamnation :

John Cuccia, violation de l'acte 18 de 1896, $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Envoyés devant la Cour Criminelle :

Tom Philips, larcin ; J. M. Dunn, diffamation ; Paul Carpenter, actes de violence.

Acquitté :

Edw. Chevalley, détournement.

En jugement :

Louis Martin, violation de la loi du dimanche.

FAITS DIVERS.

Un document lu hier à la convention de Philadelphie.

Nous recevons à une heure indue, deux heures du matin, l'épreuve du factum du maire de la Nouvelle-Orléans lu hier à la convention industrielle de Philadelphie.

Le maire, retenu en ville par d'importantes occupations, a dû prier quelque membre de sa délégation de donner lecture de ce factum qui traite des améliorations et de l'administration des affaires d'une grande ville.

Moins privilégiés que nos confrères d'outre-Canal, nous n'avons pas eu entre les mains la copie de ce document que nous eussions voulu analyser tout au moins, sinon publier dans son entier.

Home Institute.

Les exercices scolaires annuels du Home Institute auront lieu au Grand Opera House, le 19 juin prochain. Nos remerciements pour l'invitation envoyée l'*Abeille*.

Navire en feu.

On a appris avant-hier, en ville, qu'un steamer norvégien, l'Atlas, Capt. Jacobsen, était en feu à la station de quarantaine.

Il venait de Progresso, Nicaragua, avec un fort chargement. Il en était à son troisième jour de détention quarantenaire quand le feu a pris à bord. Heureusement les dégâts n'ont pas été considérables. L'incendie a été éteint rapidement.

L'agent de la Mexican-American Steamship Co, a reçu hier matin, cette heureuse nouvelle.

L'Atlas sera en ville demain dimanche.

Un noir somnambule.

Wm Robertson, un nègre qui demeure rue Nord Liberté 319, est affligé de somnambulisme. Hier, vers 2 heures du matin, il s'est mis à marcher durant son sommeil et il est tombé du haut de sa fenêtre, une chute de 25 pieds, sur le pavé et s'est grièvement blessé. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital.

Accusé de bigamie.

Ch. G. Cain, accusé de bigamie, a paru hier devant le juge Chrétien, de la Cour Criminelle de District: il aurait épousé, suivant la plainte, Miss Emma Sampson étant déjà marié.

Il a déclaré qu'il n'était pas coupable.

Route du Queen & Crescent.

Pour Asheville et retour $27 90. Seulement 20 heures et 40 minutes.

14 juin—1 m—sam mar jeu

HOTEL DE VILLE.

TOURNÉE D'INSPECTION DE L'INGÉNIEUR HARDEE.

L'ingénieur Hardee, l'électricien Olroyd et le surintendant Raymond, du système de drainage, se préparent à faire leur tournée à travers les villes du Nord et de l'Est pour en inspecter les différents systèmes de lumière électrique. Ils doivent partir ce soir par l'Illinois Central. Ils comptent être de retour dans quatre semaines, après avoir rempli leur mission.

Avant leur départ ces messieurs ont rendu visite au maire Capdevielle.

UNE CONSTRUCTION DE $50,000.

M. J. O. Armour a demandé à l'ingénieur Hardee la permission de construire un grand magasin à trois étages en briques, rue Magazine, entre Julie, St-Joseph et Constance. La bâtisse coûtera $50.000. La permission a été accordée.

Congrès des améliorations du Mississipi.

Le capitaine J. W. Bryant, qui défend avec un zèle au dessus de tout éloge les intérêts de la vallée du Mississipi et qui est allé à Cincinnati pour y préparer un congrès des Etats et des grandes corporations intéressés à la prospérité de notre fleuve et de nos ports, est de retour à la Nouvelle-Orléans.

Il s'agit, comme on le sait, d'obtenir du Congrès le vote du bill relatif aux améliorations du Mississipi, durant la prochaine session. Une conférence a eu lieu à cet effet à Cincinnati. Y assistaient les représentants de Gallipolis, Louisville, Pittsburg, Wheeling, Nouvelle-Orléans, Evansville, Cincinnati, Maysville.

La ville de Cincinnati comptait à elle seule huit représentants.

Voici comment s'est organisée la conférence :

Président, Col. J. Vance; E. P. Wilson, secrétaire, et le Capt. T. W. Bryant, secrétaire-assistant.

Le Capt. Bryant, qui a été jusqu'ici l'âme de toute cette affaire et l'a conduite à bien, a pris la parole et a exposé tout ce qui s'était fait. Après une longue et vive discussion, il a été résolu de nommer un comité chargé de rédiger les résolutions au nom des différents clubs commerciaux, chambres de commerce, etc, de Louisville, Pittsburg, Wheeling, Cincinnati, Marysville, etc.

Toutes ces organisations s'engagent à coopérer avec la Nouvelle-Orléans à l'œuvre qui consiste à obtenir immédiatement le vote du bill en question par le Congrès.

Toutes s'engagent à ne rien épargner pour atteindre le but poursuivi par le congrès des rivières et ports de la vallée.

Le comité exécutif se compose du Col. J. Vance, Columbus; Col. W. Hite, Louisville; Capt. Murphy, Evansville; Halliken Quarrier, Wheeling; Capt. J. Anderson, Pittsburg; Capt. J. W. Bryant, Nouvelle-Orléans; Alb. Battinger et Wilson, Cincinnati.

Des remerciements ont été votés à ce dernier.

Un sous-comité a été ensuite nommé pour régler les détails du prochain congrès qui aura lieu au commencement de novembre à Louisville.

Poursuite en diffamation.

Hier, Henry C. Ferriot, édideur-rédacteur du "Daily Chonicle, journal du soir qui se publie à Alger, a été l'objet d'une poursuite en diffamation portée devant le juge Aucoin.

Le plaignant, Fred O. Johnson, qui est foreman du quai du Southern Pacific, déclare que Ferriot l'a calomnié en prétendant dans un article du journal du 12 juin qu'il forçait les employés de cette compagnie à lui verser une somme assez considérable d'argent pour obtenir un emploi dans ladite compagnie. M. B. Richardson est cité dans l'article comme complice, ainsi que "Doc" Green.

C'est M. Lionel Adams qui est chargé de la poursuite.

L'eau gazeuse d'Abita convient aux habitués.

Ils aiment les bonnes choses—les habitués!

Bureau des Ecoles.

Les membres du bureau des Ecoles, MM. Kohnke, Atkinson, Ault, Stanton, Frantz, Sease, Pedarré, Leppert, Sirjacques, Luzenberg, Wilson, Faust, Herbert et le Dr Capdau, se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Kruttschnitt.

Dans son rapport le surintendant Easton a dit que les écoles fermeront le 28 juin et que des attestations de mérite seront données aux élèves y ayant droit. Il a été décidé que les examens des gradués auront lieu le 19 juin, à dix heures et demie à l'école McDonogh No 2, et à une heure de l'après-midi à l'école McDonogh No 3.

Le 20 juin les exercices des garçons auront lieu à onze heures du matin, et ceux de l'Ecole Normale le 22 juin.

La pétition du comité des Ecoles demandant une allocation de $15,000 a été référée au comité de finances.

Les démissions des professeurs John R. Conniff et Nicholas Bauer de l'école McDonogh No 1 ont été reçues.

Sur la recommandation du comité il a été décidé d'ériger l'école Robinson pour enfants de couleur à l'angle des rues Dupré et Bienville.

A la requête de M. Wilson les écoles seront fermées à une heure de l'après-midi pendant la dernière semaine de juin.

Le comité suivant a été nommé pour la réception du chantier de marine :

MM. Kruttschnitt, Herbert, Faust, Wilson, Leppert et Frantz.

L'affaire Enzele, l'incendiaire.

Salvador Enzele, l'Italien propriétaire de la maison qui a été incendiée il y a trois ou quatre jours, à Gretna est toujours en prison.

L'accusation est grave; elle peut entraîner la peine de mort. Dans le cas de Enzele, la caution n'est admissible que quand les preuves du crime semblent insuffisantes, lors de la première audition de cause.

L'enquête se poursuit avec soins. Pas de nouvelles arrestations.

Poursuite en $10,000 de dommages.

M. John A. Richard vient d'instituer devant la Cour Civile de District une poursuite contre le chemin de fer des rues Alger, McDonoughville et Gretna, auquel il réclame $10,0000 de dommages. Son enfant, âgé de 4 ans, a été écrasé, au mois de juin dernier par un car de cette compagnie. L'accident a eu lieu au coin des rues Brooklyn et Slidell. Il est dû entièrement à la négligence et à l'ignorance de celui qui dirigeait le car au nom de la compagnie.

L'eau d'Abita est la meilleure! Pourquoi? Abita veut dire santé

Services Religieux.

STE. MARIE, (Archevêché.

Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 et 8:00; Basse messe à 9:30, Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.

Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures pour les enfants; grand'messe à 11 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand'messe. Le soir à 7:30, sermon et Bénédiction.

ST-PATRICK.

Camp, près Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. 30; grand'messe à 10 h. Bénédiction à 4 heures.

STE-THÉRÈSE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes a 6. 7,30; a 8 h 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,

Marais et Mandeville.

Dimanches, messes a 7; 8, pour les enfants; a 9:30 grand'messe. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

ST. AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30 et 8; à 9 messe pour les enfants; grand'messe à 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7 et à 8. Grand'messe à 10 heures. Catéchisme à 3 p. m. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

STE ANNE,

St-Philippe près Roman,

Dimanche, Messes à 6 et 7 1/2 heures. Grand'messe à 9.

ST. VINCENT DE PAUL,

Dauphine, près Montégut,

Messes le dimanche à 5:30 et 7 A. M.; grand'messe à 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,

4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11. Sujet: "God the Preserver of Man." Mercredi soir, séance à 7:45.

SOUMISSIONS.

Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle Orléans. Chambre No 20 Hôtel de Ville, jusqu'à 3 heures et demie P. M., le 24 juillet 1901, pour la construction des travaux suivants, conformément aux plans et spécifications, une soumission séparée étant requise pour chaque clause de travail, comme il est indiqué ci-dessous. La forme du contrat sera prescrite par la Commission du Drainage.

(1) Pour une station de pompes connue comme St-Bernard No 3.

Cette offre comprendra l'érection et l'installation d'une station de pompes complète, d'après les plans et les spécifications, avec transmission de force motrice et lignes téléphoniques

Un dépôt de mille dollars ($1,000 00) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, cinquante mille dollars ($50,000 00).

(2) Canaux tracés et couverts dans le système de drainage de la rue Troisième.

Cette soumission sera pour unité de matériel et ne comprendra pas moins de 2,000 pieds linéaires de canaux, 5 à 14 pieds de large et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de mille dollars ($1,000 00) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, soixante quinze mille dollars ($75,000).

(3) Canaux tracés et couverts du système de drainage de l'avenue Nashville.

Cette soumission sera par unité de matériel et comprendra pas moins de 10,000 pieds linéaires de canal, 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de mille dollars ($1,000) comptant ou en chèque certifié

Bon du soumissionnaire accepté, soixante quinze mille dollars ($75,000).

(4) Canaux tracés et couverts du système de drainage de St Bernard.

Cette soumission sera par unité de matériel et comprendra pas moins de 10,000 pieds linéaires, 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de sept cents cinquante dollars ($750) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, soixante mille dollars ($60,000).

(5) Canaux tracés et couverts du système de drainage d'Alger.

Cette soumission sera par unité de matériel et ne comprendra pas moins de 4000 pieds linéaires de canaux, 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de cinq cents dollars [$500] comptant ou en un chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, quarante mille dollars [$40,000].

(6) Canaux tracés et couverts du système de drainage de Lewerline et Léonidas.

Cette soumission sera par unité de matériel et ne comprendra pas moins de 12000 pieds linéaires de canaux 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de mille dollars ($1000) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, soixante quinze mille dollars ($75,000).

(7) Pour canaux ouverts et non tracés du système de drainage d'Alger. Estimation approximative de l'excavation, 35,000 yardes cubes.

Dépôt de deux cents cinquante dollars ($250) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, cinq mille dollars [$5,000].

Les travaux seront adjugés au plus bas soumissionnaire, mais la commission du drainage se réserve le droit de rejeter une ou toutes les soumissions. Plans et spécifications pour les travaux ci-dessus énumérés peuvent être consultés à ce bureau le ou après le 1er mai 1901.

R. M. WALMSLEY, Président.

A. SCHREIBER, Secrétaire.

3 mai—au 24 juil

PETITES ANNONCES.

UNE jeune femme blanche comme gardienne, bon home, doit coucher à domicile, bons gages. S'adresser immédiatement à 3416 rue Prytanée, près de l'avenue de la Louisiane. 15 juin—2f

DEMANDE—Une femme d'un certain âge, blanche ou de couleur, pour aller à la Mobile comme cuisinière. S'adresser 612 rue Girod, entre les rues Camp et Church.

12 juin—1 sem

ON demande—Un garçon de 15 ans, orphelin préféré, pour prendre soin de cheval et jardin à Mandeville pendant l'été. S'adresser avec références au No 813 rue Commune, entre 3 et 4 heures P. M.

25 mai—

ARGENT à prêter—$500,000 à prêter sur propriétés foncières de villes, bons, stocks et polices d'assurance sur la vie. Gomez et Beltran, 126 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16déc—12 mois

DÉCÈS

BRUN. — Décédé jeudi 13 juin, à minuit, âgé de 40 ans et 8 mois, XAVIER A. BRUN, natif de Gonnas, Dépt. de la Haute Saône, France. Les amis et connaissances des familles Brun, Richarme, Cauvin, Maillho, Sordelet, Mlestohovich, Marciante, Bax et Fabarès ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 15 juin 1901, à 3 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 929 rue Royale, entre St. Philippe et Dumaine.

De la part de sa veuve.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. — Décédé le jeudi 13 juin à minuit à l'âge de 40 ans et 8 mois, le sociétaire XAVIER A. BRUN, natif de Gonnas, département de la Haute Saône, France. Messieurs les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de juin sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi, 15 juin 1901, à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Royale No 929, entre St Philippe et Dumaine.

Le Président,

J. M. VERGNOLE.

Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.

15 juin—1f

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

Telephone No 405.

F. Laudumiey & Co.

Limited

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Dumberia 2352-1 Peoples 718

G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS

—DE—

Pompes Funèbres et Embaumeurs

517 RUE TOULOUSE,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à toute toutes les heures du jour et de la nuit; cercueils en livrée.

E. J. MOTHE

Embaumeur pour la maison: Rues Séguin et Patterson, Algiers

3dpo—1an

TELEPHONE 289.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308

Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

premier moment de sa découverte, ni troublée, ni plus heureuse. Que lui importaient des sentiments à la durée desquels ce qu'elle pensait d'Adalbert l'empêchait de croire ?

Et d'ailleurs, comment supposer que la grande dame qu'était la comtesse de Marcilla consentirait jamais à laisser son fils choisir sa femme en dehors de son monde ?

La satisfaction qu'elle ressentit en constatant sa victoire fut toute de vanité et glissa sur elle.

En revanche, elle ne put se défendre d'un tressaillement lorsqu'en allant au buffet au bras du vicomte, elle aperçut tout à coup Marcel Herballe debout dans l'embrasure d'une porte et qui, de sa place, la suivait des yeux.

Oh ! ces yeux fixés sur elle, ces yeux de flamme, ces yeux d'une éloquence si vibrante, ces yeux attachés à ses pas, à ses gestes, à tous ses mouvements, et passionnément désireux de rencontrer son regard !

Elle fut à l'improviste comme enveloppée de leur éclat.

Que de chagrins et d'amertumes elle se fût épargnés, si en cet instant elle eût pu comprendre que la vision qui se dressait sur son passage était celle du bonheur.

Mais elle se livrait fougueusement au plaisir ; il l'emportait dans son tourbillon.

Elle le salua d'un signe de tête familier et passa.

L'existence en laquelle elle était lancée et qui l'aveuglait allait lui faire oublier trop longtemps cette minute fugitive.

Plus tard seulement, elle devait s'en souvenir et se rappeler, dans la circonstance la plus critique de sa vie, le grave et tendre dévouement qu'elle avait lu, ce soir-là, dans le regard de Marcel

IX

Vers la fin d'un après-midi du mois de mars, dans l'antichambre qui précédait le bureau du caissier, Villeroy très correct sous l'uniforme des garçons du ministère, et allongé dans un confortable fauteuil qu'il avait rapproché de la cheminée, se livrait aux douceurs de la sieste.

L'emploi qu'il occupait depuis tantôt un trimestre lui laissait des loisirs. Il n'était un peu surmené que durant les deux derniers jours de chaque mois.

C'est lui qu'on envoyait au Trésor toucher les sommes nécessaires au payement du personnel et lui aussi qui, le lendemain, lorsque le caissier avait porté lui-même au ministre, aux directeurs et aux principaux agents leur traitement mensuel, s'en allait de bureau en bureau remettre aux employés de moindre importance une enveloppe contenant ce qui leur était dû et leur faire signer la feuille d'émargement.

Le reste du temps, sa besogne se réduisait à rien ou presque rien.

Lorsque le matin il avait monté le bois, préparé les feux, balayé les bureaux confiés à ses soins, il n'avait plus grand chose à faire.

Au coup de midi, il déjeunait sur un coin de sa table, avec les petites provisions qu'Estelle avait rangées dans son panier.

Il lisait ensuite son journal et alors il ne lui restait guère qu'à dormir, ou à rêvasser, ou encore à aller faire un bout de causette avec un de ses collègues des bureaux voisins, à moins qu'un de ces messieurs ne le chargeât d'une petite course dans le quartier, ou que se présentât quelque visiteur pour le caissier ou le chef du matériel.

Afin de remplir le vide des heures, il avait donc pris l'habitude de dormir un brin, en attendant la fermeture des bureaux, et la vérité, c'est qu'il dormait souvent.

A ce genre d'existence si différente de celle qu'il menait en Savoie, il était en train de s'épaissir.

Jadis, accoutumé au grand air der champs, à la fraîcheur de l'eau et à user sans cesse de ses bras soit qu'il cultivât son jardinet, soit qu'il allât à la voile ou à la rame, selon le temps, jeter ses filets au large du lac, il déployait du matin au soir une activité bienfaisante, propice à sa belle santé.

C'est cette activité qui maintenant lui faisait défaut et dont la privation avait précocement développé en lui des incommodités qu'il ignorait autrefois : les digestions laborieuses et congestionnantes, les nuits sans sommeil et par-dessus tout des symptômes d'obésité que dissimulaient avec peine son uniforme et les soins plus minutieux que, sur les conseils de Ninette, il prenait de sa personne depuis son entrée en place.

A le voir dans son fauteuil, le teint échauffé, la taille lourde, un double menton reposant sur sa cravate blanche, des taches grises sur ses cheveux et les yeux à demi clos, il semblait plus vieux que son âge.

Dans ce garçon de bureau, déjà façonné aux allures professionnelles et trahissant dans sa marche une nonchalance qui semblait afférente à sa fonction, il eût été difficile de reconnaître le gars alerte et solide qu'on a vu, au début de cette histoire, se mouvoir librement en sa vie de plein air.

Mais, de ces inconvénients résultant des changements survenus dans sa situation, il ne souffrait pas, parce qu'ils s'étaient produits progressivement, presque à son insu et qu'il n'en soupçonnait pas les causes.

Le rat de la fable engraissant dans son fromage n'est pas malheureux d'engraisser et tient son sort pour le plus heureux des sorts.

Tel l'honnête Villeroy.

Depuis son entrée au ministère, il n'enviait rien à personne.

L'altération de sa santé, dont ni lui ni aucun des siens n'étaient encore frappés, n'altérait pas sa quiétude.

Ce n'est pas, cependant, qu'il eût tout à souhait.

Les ressources qui étaient maintenant assurées à Villeroy, grâce à son emploi et à la bienveillance de la municipalité d'Annecy, suffisaient tout juste aux dépenses de la maison.

La vie est chère à Paris surtout dans le quartier qu'il habitait.

Le loyer, les intérêts et l'amortissement de l'emprunt, la mensualité du piano, la nourriture et l'entretien de cinq personnes avaient vite fait d'absorber les deux cent cinquante francs qui entraient chaque mois au logis.

Sans doute cette somme se grossissait quelque peu du prix des leçons que Ninette était parvenue à se procurer. Mais, tenue à une certaine élégance, à des achats de musique, à divers frais imprévus, ce qu'elle gagnait personnellement, elle le dépensait.

Il est donc vrai que la position laissait beaucoup à désirer, qu'on avait du mal à lier les deux bouts.

Estelle n'avait-elle pas été contrainte à deux reprises, de porter la main sur la réserve constituée avec la part de l'emprunt qui n'avait pas été employée ?

Toutefois si le revenu était notoirement insuffisant, peut-être existait-il quelque moyen de le grossir ? Le tout était de trouver.

—Affaire de chance, pensait Villeroy, qui voyait la plupart de ses camarades utiliser à l'aide d'une occupation supplémentaire les heures du soir que leur laissait leur emploi. Puisqu'ils ont trouvé, pourquoi ne trouverais-je pas ?

Malheureusement ce qui avait été facile pour certains d'entre eux ne l'était pas au même degré pour lui.

Ainsi, il en était qui se faisaient de belles recettes en allant dans les maisons bourgeoises servir de grands dîners, en aidant au service du vestiaire ou du buffet dans les fêtes officielles.

Un huissier du cabinet, un grand bellâtre à mine solennelle et à longs favoris flottants, racontait à qui voulait l'entendre que, durant l'hiver, il gagnait avec les extras jusqu'à deux cents francs par mois.

Un autre était employé dans un théâtre et cela lui rapportait gros.

Mais, pour ces divers métiers, il fallait des qualités que le brave Villeroy ne possédait pas, non qu'il ne fût assez intelligent pour apprendre à servir à table ou à piquer des numéros sur des pardessus, mais, parce que, comme le disait Estelle, ce qui lui manquait, c'était le physique de l'emploi.

Il avait eu beau se dégrossir, tout en lui révélait son origine et sa longue existence de quasi paysan.

Elle se trahissait dans la rudesse de ses traits et dans l'inélégante carrure de ses épaules accrue en ces derniers temps par l'embonpoint qui commençait à le déformer.

Il fallait donc chercher autre chose pour employer son temps et accroître ses revenus mensuels. Il le cherchait avec acharnement depuis quelques semaines mais en vain.

Néanmoins, il ne considérait pas comme un trop grand malheur son impuissance à le découvrir.

Après tout, la gêne dont il souffrait et tout souffrait sa famille n'était que passagère. Si maintenant encore il fallait souvent se serrer le ventre, du moins avait-t-on la certitude qu'on serait bientôt dédommagé.

A continuer.

Avis aux Mères — Le Sirop Calmant (Soothing Syrup) de Mrs Winslow devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un bouton". Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, dé barrasse des gaz; régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup"